

LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.

Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 11 DECEMBRE 1924

Fredericton, N. B.

J. G. BOUCHER, rédacteur

EN MARGE D'UN CONGRES PEDAGOGIQUE

Le personnel enseignant du comté de Madawaska vient d'avoir son Congrès pédagogique à l'instar des autres parties de la province. Presque tous les instituteurs et les institutrices du comté étaient présents, ce qui démontre l'intérêt que l'on apporte à ses réunions professionnelles, au cours desquelles l'on s'applique à étudier les questions qui peuvent contribuer le plus au développement intellectuel de l'élève, à discuter les meilleurs moyens à prendre dans l'enseignement pour y parvenir le plus efficacement.

Comme conclusion à leurs débats, voici les résolutions que le personnel enseignant du comté de Madawaska, en congrès, ont formulées. Il nous fait plaisir de les publier, car elles sont un appui pour les quelques comités qui en ont déjà formulé de semblables, et un exemple à ceux qui ne l'ont pas encore fait.

Attendu que la population du comté de Madawaska est approximativement 98% de langue française;

Attendu que, le cours d'enseignement, tel que prescrit par le bureau d'éducation n'offre pas les avantages nécessaires au développement intellectuel des français, et que même, plusieurs années d'expérience nous ont appris que le dit cours empêche le développement intellectuel normal des français;

Attendu que les institutrices bilingues, à l'unanimité, rapportent que les leçons, pour être présentées avec bon sens, doivent être traduites mot à mot, occasionnant une grande perte de temps;

Attendu que, dans les grades primaires et même dans les grades intermédiaires, nos élèves, à cause de leur peu de connaissance de la langue anglaise et par l'absence de livres d'écoles français, sont privés en bien des cas des bienfaits de l'étude personnelle et doivent dépendre entièrement des explications données à l'école;

Attendu que, unanimement, on reconnaît impossible de pouvoir inculquer dans l'esprit de nos enfants de langue française une connaissance raisonnable d'histoire, de géographie, d'hygiène, d'histoire naturelle et d'arithmétique, quand les explications et les textes sont en anglais seulement; et conséquemment un très petit nombre d'élèves français se présentent aux examens d'entrée au lycée (high school);

Attendu que, suivant les derniers rapports publiés par le Bureau Fédéral de Statistiques, le pourcentage d'illettrés en notre province, le plus haut de toutes les provinces du Canada, est de 12,46 pour cent, et que suivant de récentes investigations, la grande majorité de ceux-ci se recrutent surtout dans l'élément français;

Attendu que, le cours français tel que prescrit par le bureau d'éducation pour l'usage des lycées (high schools) semble fait exclusivement pour l'élément anglais;

Attendu que, les élèves de langue française n'ont pas à subir d'examen sur la grammaire et la littérature française pour obtenir un brevet d'enseignement;

Attendu que, dans l'intérêt de l'éducation en cette province, il est important de remédier aux griefs ci-haut mentionnés;

Il est résolu que, dans l'opinion de ce congrès, des mesures soient prises pour remanier le programme de l'instruction publique, afin de répondre aux besoins urgents des élèves français, à l'école ordinaire et à l'école normale; et que des textes français soient aussi prescrits pour satisfaire aux besoins tels que précités.

Il est aussi résolu que copies de cette résolution soient envoyées par le secrétaire au surintendant de l'instruction publique de cette province, au ministre des Intérêts français et au gouvernement provincial.

Les membres du congrès ne pouvaient mieux mettre à jour la position inadéquate de nos enfants de langue française à l'école.

Quelle attitude les autorités en matière d'éducation dans notre province, vont-elles prendre vis-à-vis de demandes aussi énergiques? Celles-ci, dépourvues de toute inspiration politique ne peuvent faire tort à l'administration qui nous les accordera. L'on a connu des chefs politiques qui ont sacrifiés certains intérêts de leurs compatriotes pour se conserver une popularité politique parmi les groupes étrangers. Quelle fut leur récompense? En politique, messieurs du gouvernement, il n'y a pas de reconnaissance. Accomplissez votre devoir tel que vous le prescrivez votre conscience. Si la majorité hostile à l'obtention de nos droits vous condamne, la minorité n'aura pas pour vous ce reproche que l'on fait à un certain de nos grands hommes d'Etat: Pour rester à la tête du pays il dut sacrifier les intérêts de ses compatriotes.

ST-JACQUES, N. B.

Certain soir de la semaine dernière, nous étions honorés de la visite des trois inspecteurs sous l'acte des liqueurs-fortes. Ils étaient venus rencontrer un certain char "Hudson" qui, paraît-il, devait revenir chargé de Bay Rim.

En l'attendant ils dégustèrent chacun un plat de bonne fèves au lard.

A la première lueur dans le

chassis, ils sautèrent dans leur machine et... guette Baptiste.

Dès que le McLaughlin fut dépassé ils démarquèrent à toute vitesse et filèrent derrière. Résultat, fiasco.

Ce n'était que l'éclaireur ou signaleur, si vous voulez.

Les gens se demandent pourquoi on a poursuivi un McLaughlin quand on était venu guetter un Hudson. Croyait-on que le rusé avait changé de char à la Ri-

vièredu-Loup?

Congres Pedagogique

Le Personnel Enseignant du Comté de Madawaska se réunit à Edmundston et discute des questions importantes.

Comme l'annonçait Le Madawaska dans son dernier numéro, avait lieu ici, à Edmundston, les 4 et 5 décembre, un congrès pédagogique pour tout le comté de Madawaska. Malheureusement, ni le surintendant de l'éducation, M. Carter ni l'inspecteur Doucet ne purent y assister.

Ce fut le premier congrès de ce genre depuis 1912. Pourtant, malgré tout cela, et malgré que la presque totalité des membres présents n'avaient jamais assisté à une telle assemblée, des connaissances nous assurent que ce fut un vrai succès.

En l'absence de l'inspecteur, il devint nécessaire de nommer un président. M. Calixte Savoie, "principal" du lycée d'Edmundston fut élu à cette charge. Le nouveau président souhaita la bienvenue à tous les assistants, puis furent nommés les différents comités, de mise en pareille circonstance.

C. SAVOIE

Voici, à proprement parler, l'ouverture du congrès; une conférence par M. Savoie, intitulée "L'institutrice à l'école". Le conférencier, servi par une expérience acquise à travers les différents stades de l'enseignement, promène notre imagination durant plus d'une heure, soit à l'école en classe, en récréation, soit avant et après l'école, soit dans le moule où se forme notre personnel enseignant, je veux dire, dans notre programme scolaire et dans notre école normale. Il passe en revue les deux grands facteurs du succès et de l'échec de l'école: la discipline et les bonnes méthodes. Il avoue pour sa part, qu'il a acquis son expérience au préjudice de ses élèves. Il pense pouvoir en dire autant de ceux qui l'écoutent. Cela ne devrait pas être. La raison en est simple: nous faisons nos études dans une langue qui n'est pas la nôtre, et ces avantages que nous retirons des leçons qui nous sont données à l'école normale, sur la pédagogie et la méthodologie sont à peu près nuls.

Ce n'est pas étonnant alors si le nombre des illettrés dans notre

Le Hudson est passé trois ou quatre minutes seulement après le départ de nos zélés officiers. Il est passé "bannière flottante" et sans se presser. Que voulez-vous!

Il n'y a pas seulement qu'à Edmundston que le Père Noël a fait ses dépôts de cadeaux. Un coup d'œil jeté à la hâte à la croisée de nos magasins nous a fait voir des centaines d'objets utiles et agréables sans compter une variété de bonbons capable de satisfaire tous les goûts.

On assure que le conseil du Père Noël, nos marchands ont décidé d'abaisser leurs prix... pour les fêtes.

Ce conseil du Père Noël est certainement opportun et nous lui serions très reconnaissants s'il lui était possible de venir le donner plus souvent.

Le Rév. C. Cyr, curé à Ste. Anne de Madawaska rendait visite au Révérend M. P. Babineau cette semaine.

Le Rév. P. Violette de St-Joseph était aussi de passage et soupa au presbytère ces jours derniers.

Le 7 du courant, mourait comme il avait vécu c'est-à-dire en chrétien, M. Simon Philibert. Le défunt était âgé de 80 ans et 9 mois. Son service de sépulture fut chanté mardi à 9 hrs a.m. Il fut recouché à sa dernière demeure par un bon nombre de parents et d'amis. R.I.P.

Nous sommes heureux de constater que M. Lévis Michaud, qui était retenu chez lui par la maladie est de nouveau capable de vaquer à ses occupations.

province prime celui de toutes les autres provinces. Nécessité donc de faire un remaniement quelconque. Il remarque le but de sa critique n'est pas de faire de l'agitation, mais plutôt de préparer l'avenir, d'effectuer la tolérance, qui ne s'obtiendra seulement que par l'exposé franc de nos droits.

LECONS

Les leçons données pendant ces jours-là ne doivent pas être reléguées au dernier plan. Mlle K. Hayes, institutrice à Edmundston fut la première. Elle fit preuve d'une connaissance détaillée sur la botanique. — Puis vint le tour de Mlle Mélanie Daigle de l'école des "Martin". Il s'agissait cette fois-ci, non pas du grade X, mais du grade I. Ce fut pour un grand nombre une vraie révélation: tout s'y trouvait combiné: discipline, douceur, méthodologie. — Mlle Clavette, institutrice à St-Jacques, vint ensuite avec une des leçons les plus difficiles, "La formation des temps" (anglais). — Pendant elle se défendit assez bien. — Mlle Goulette, institutrice d'Edmundston, par la leçon qu'elle a donnée, a fait naître dans l'esprit de tous les assistants, cette pensée: "Je ne savais pas enseigner l'histoire". — On oserait en dire autant de Mlle Yvonne Daigle, "principal" de l'école des "Martin", mais en changeant un peu le contenu de l'idée, puisque celle-ci enseigne une leçon de lecture au grade IV.

Si le programme scolaire ne forme pas de bonnes institutrices, l'expérience et le dévouement nous en donnent. Tâchons de les garder.

E. POIRIER

Ce deuxième conférencier a voulu démontrer l'importance de la formation de la volonté dans l'éducation. Nous voulons former de bons citoyens. Or l'instruction seule, sans une volonté forte, rend probablement l'homme plus apte à servir ses passions, par conséquent, à troubler la paix du monde. Et, puisque l'éducation d'aujourd'hui, qui n'est à vrai dire que de l'instruction, ne vise que très rarement à la formation de la volonté, nécessaire, plus que cela, obligation de s'occuper sérieusement de la question. La discipline fournira les moyens.

Mlle X. Martin

Cette dernière conférence était donc dans l'ordre. Dans un travail bien compilé et étoffé, Mlle Martin nous exposa d'abord le but de la discipline, puis les causes de la faillite, enfin les moyens de réussir. La question est si importante que Le Madawaska en va bientôt en publier tous les détails.

Puissent toutes celles qui ont assisté à ce congrès en retirer tous les avantages qu'on doit en attendre.

L'ordre suivi dans ce rapport n'est pas tout à fait celui du programme.

Suivent les officiers élus pour l'avenir: Président, M. Calixte Savoie; Vice-Président, Mlle Céline Daigle; Secrétaire-Trésorier, Mlle Berthe Goulette; membres de l'exécutif: Mlles Oliva Clavette, Régina Martin, Yvonne Daigle, Anne Daigle.

A NOS LECTEURS

Plusieurs articles très intéressants ont dû être omis dans ce présent numéro par l'abondance d'annonces qui nous ont été demandées. Nous voudrions comme la semaine dernière, imprimer huit pages, mais un accident arrivé à notre presse nous en a empêché. Nous prions donc nos lecteurs de nous être obligés. En retour nous leur garantissons plusieurs bons articles pour la semaine prochaine.

La Rédaction,

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé et Réserve \$4.500.000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston — J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE VAN BIEN, MAINE

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% a tous les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus ample détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.

A.-A. CYR, Cashier.

LA BANQUE NATIONALE (First National Bank)

Fort Kent, Maine

La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composé de 4% payé dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de Noël", (Christmas Club).

Paul D. Thibodeau, Président,
Irenée Cyr, Cashier.

O.10.-J.S.

GRAND CONCERT MUSICAL

Au Profit de l'Eglise
sous les auspices
des Chevaliers de Colomb
Mercredi le 17 Décembre
au Théâtre

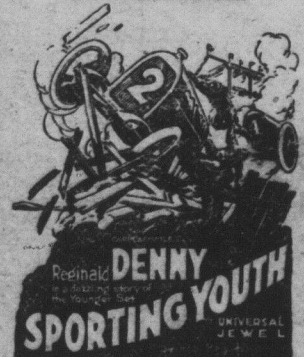
CASINO

QUATRE GRANDS ARTISTES
DE LA BELLE MUSIQUE
UN VRAI REGAL

Billets réservés en vente chez S.

Laporte ou au théâtre.
\$1.00, .75 et .50

THEATRE CASINO



VOIR ANNONCE SPECIALE - en page 5 -